

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS HER PUBLICATION INC. CO. LIMITED.

NEWSPAPER: 222 rue de Chartres, New Orleans et Beauville

Printed at the Post Office at New Orleans Second Class Matter.

POUR LES ANNONCES... S'adresser au Directeur de la Nouvelle-Orléans

TEMPERATURE

Du 2 août 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N.O., Lae.

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

'Au revoir, cher Nigra!' Villégiatures d'autrefois. Une Charité. Le Récit, conte inédit. L'Accusateur. Une Ambassade de Perse sous Louis XIV.

La Grève.

Mai n'a jamais songé à contester aux ouvriers le droit de se mettre en grève. Ce droit, qui constitue une des armes les plus efficaces pour améliorer leur sort, est reconnu de tous, et si, lorsqu'il s'exerce, sont les causes et les effets de leur action sont discutés, le droit lui-même n'est jamais mis en question.

l'ation entière de la communauté se tourner contre lui, quelle que soit la valeur des raisons qui l'ont dégoûté de se mettre en grève.

Mercredi, à minuit, une forte explosion sur le balcon d'une résidence a réveillé ceux qui l'habitent, parmi lesquels se trouvent plusieurs ouvriers qui ont remplacé des grévistes.

Judi à midi, au moment où des ouvriers venaient d'entrer dans une maison pour y prendre leur dîner, la maîtresse a reçu un paquet contenant une machine à vapeur, et ce n'est que grâce aux précautions qu'elle a prises qu'on n'a pas aujourd'hui un malheur à déplorer.

Les auteurs de cet attentat ne sont pas connus, quoique, dit-on, la police soit sur leurs traces, mais le fait qu'ils sont dirigés contre des ouvriers n'appartenant pas à l'Union et qui ont remplacé des grévistes est d'une gravité qui n'échappera à l'observation de personne.

Les constructions navales allemandes.

Le Post annonce que, sur les nouvelles constructions prévues par le budget de la marine de 1907, il y en a actuellement quatre dont les commandes sont données.

OHARTMAN.

On sait que le peintre Chartran allait presque tous les ans en Amérique. Très aimé, très fêté et très admiré aux Etats-Unis, il a peint là bas un grand nombre de portraits.

AMUSEMENTS, WHITE CITY.

Tous les artistes de la troupe Olympia, sans exception, ont été bruyamment applaudis hier soir pour le brio avec lequel ils ont rendu "The Circus Clown", autrement dit "La Princesse de Trébizonde".

WEST END.

Comme chaque vendredi, le concert classique a été l'événement de la soirée hier à West End. L'orchestre a exécuté des morceaux de grands maîtres excellentement choisis et a obtenu beaucoup de succès.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

Les crimes à New York.

New York, 2 août.—La police de New York fait les plus grands efforts pour s'emparer du meurtrier de la petite Katie Tielscheler, un enfant de 3 ans, dont le corps horriblement mutilé a été retrouvé hier soir dans une cave de la Première avenue.

Le meurtre de la petite Tielscheler est le crime le plus atroce qui ait jamais été rapporté dans l'histoire criminelle de la ville de New York.

Deux hommes et une femme sur lesquels pèsent des soupçons ont été arrêtés hier soir. La femme, Anna Messner, a comparu ce matin et a été incarcérée sans être autorisée à fournir de bail. Elle a avoué avoir habité pendant plusieurs jours la maison où le cadavre de l'enfant a été retrouvé.

Les nombreux crimes qui, depuis un mois ont été commis à New York et l'impuissance de la police à découvrir les assassins ont jeté la terreur parmi la population du quartier de l'Est.

Accusés de meurtre.

Clinton, Ill., 2 août.—Le grand jury qui a fait une enquête sur le meurtre de Mme Pet Magill, la première femme de Fred Magill, a prononcé une mise en accusation contre Magill et sa seconde femme, Mme Faye Graham Magill. Magill et celle qu'il a épousée il y a quatre semaines se trouvaient dans la salle bondée de monde quand leur renvoi aux assises a été ordonné.

Démonstration anti-cléricale à La Spezzia.

La Spezzia, Italie, 2 août.—Le sentiment anti-cléricale qui depuis quelques jours est très exécuté dans le nord de l'Italie par suite de révélation sur les pratiques immorales des Frères Salésiens de Varèse, a provoqué aujourd'hui une violente démonstration anti-cléricale à La Spezzia.

La démonstration s'est terminée par un combat sanglant entre la populace, les carabiniers royaux et un certain nombre de Frères Salésiens aidés de leurs partisans. Dans la mêlée quatre carabiniers ont été blessés; un manifestant a été tué et deux blessés grièvement.

Ouragan dans le Kansas.

Marquette, Kans.,—L'ouragan qui s'est abattu hier soir près de Marquette a causé des dégâts importants aux récoltes, mais la ville elle-même a peu souffert. Plusieurs fils et poteaux télégraphiques ont été abattus et les communications ont été partiellement suspendues dans la journée.

Maladie du sculpteur St-Gaudens.

Cornise, N. H., 2 août.—M. Auguste St-Gaudens, le sculpteur, est gravement malade en son domicile de Cornise, et les médecins conservent peu d'espoir de le sauver.

Mercredi soir l'état de M. St-Gaudens était tel que l'on ne croyait pas qu'il passerait la nuit. Hier cependant un mieux sensible s'est déclaré et le sculpteur a pu être transporté dans son atelier où il a eu la force de donner quelques conseils à ses élèves.

LA QUESTION MAROCAINE.

Paris, 2 Août.—Le Cabinet s'est assemblé cet après-midi en séance extraordinaire pour discuter la situation marocaine.

Le ministre des affaires étrangères, M. Pichon, s'est exprimé en faveur d'une action énergique immédiate afin d'obtenir une réparation pour le massacre d'Européens à Casa Blanca et pour assurer la protection des étrangers au Maroc.

Comme la France et l'Espagne ont été chargées par la conférence d'Algérais d'organiser de concert la police de Casa Blanca, M. Pichon a proposé, comme première mesure à prendre, le détachement de détachement français et espagnols sur les lieux du massacre.

Les journaux français, à l'exception des organes socialistes, demandent au gouvernement de prendre des mesures décisives pour obliger les Marocains à respecter à l'avenir la vie des étrangers.

Certains journaux expriment l'opinion que l'Allemagne ne cherchera plus maintenant à s'opposer à l'œuvre de la France au Maroc, et déclarent qu'il est temps d'abandonner la politique de "pénétration pacifique", préconisée par l'ex-ministre Delcassé, politique qui, ajoutent-ils, n'a servi qu'à soulever la haine des Marocains contre la France.

Ces journaux conseillent au gouvernement, comme seul moyen d'opérer la pacification du Maroc, de faire avancer immédiatement quelques détachement de troupes sur Fez. La "République Française" déclare que si Maellanin

RESSOURCES 2 MILLIONS ET 1-2. 4% INTERET COMPOSE 4%. Du 1er Août sur tous les Dépôts faits avant le 6 Août. BANQUE DU PEUPLE. Près de la Poste. Etablie en 1869. BRANCHE DE DEPOTS D'EPARGNES, Rue du Canal, coin de la rue Bourbon.

Whitney Central National Bank. U. S. DEPOSITORY. CAPITAL ET SURPLUS, \$3,475,000. CHARLES GODCHAUX, Président. J. B. Ferguson, Caissier. E. H. Kemp, Assistant Caissier. M. F. K. Assistant Caissier. M. F. K. Assistant Caissier. M. F. K. Assistant Caissier.

Paris, 2 août.—Le bruit ayant couru après les récentes manœuvres navales dans la Méditerranée que plusieurs obus avaient fait explosion prématurément, un correspondant du "Matin" est allé interviewer l'amiral Touchard à ce sujet. L'amiral a avoué que les exercices de tir de l'escadre avaient donné des résultats plutôt fâcheux. L'explosion prématurée d'obus n'a pas été confinée aux canons de petit calibre.

Paris, 2 août.—Le conseil de direction de la Banque d'Etat marocaine a consenti à avancer une somme de 50,000 duros (à peu près 500,000 francs) à Sidet Gabès, le ministre de la guerre marocain, afin de lui permettre d'expédier des troupes à Casa Blanca.

Oyster Bay, L. I., 2 août.—M. Peter A. Ray, du Rhode Island, le nouveau secrétaire de l'ambassade américaine à Tokio, et M. W. Cooley, sous-secrétaire général des Etats-Unis, ont déjeuné ce matin avec le président Roosevelt à Sagamore Hill.

N. York, 2 août.—D'après un câble de Gourock, Ecosse, l'Hon. Chas. Russell, fils de feu Lord Russell de Killowen, et un yatchman anglais distingué ont en route pour l'Amérique où il va ouvrir des négociations avec le New York Yacht Club au nom de Sir Thomas L'pton qui lance un nouveau défi pour la Coupe d'Amérique. La course aura lieu l'année prochaine.

Feuilleton. DE. Abeille de la N. O. LES CRIMES D'UN HÉROS. PAR THEODORE CAHU. DEUXIÈME PARTIE. (Suite.) XVI. A GUARGIA.

Je l'attendais à Kergor, troublé par ses pensées confuses. Que faire, se disait-il, la lettre de Mortan n'arrivait pas. Peut-être le capitaine n'est-il pas rentré en France? Peut-être a-t-il succombé en route, terrassé par la maladie? Il est vrai que dans ce cas le docteur Robin le remplacerait.

Je vous suis très reconnaissant, capitaine. —De rien... Ce que je fais est tout naturel et très simple. —Mais comment encore pendant que l'officier accompagnait son hôte jusqu'à son logis où Kergor se trouva bientôt en possession de tout son bagage. Quelques heures plus tard, après s'être reposé, il écrivait au ministre des colonies, pour lui annoncer son arrivée à Ouargia et l'envoi immédiat de son travail d'exploration, lorsqu'il entendit frapper à la porte.

Il s'avança vers Kergor et lui dit à demi-voix d'un ton sympathique: —Ta balafre t'a bien changé, mon pauvre Châteaubourg, mais pas assez pour empêcher un vieux camarade de te reconnaître, maintenant que tu as quitté ton costume touareg et surtout ta coiffure!... Par exemple, si je m'attendais!... —Il n'acheva pas sa phrase. Kergor devint livide. Il chancela et ne songea pas à nier. —Vous me connaissez? bégaya-t-il. —Oui. —Il y eut un silence. L'officier reprit: —Et toi tu ne me reconnais pas? Extrêmement troublé, Hermann fit signe que non. L'officier continua.

Mais alors son père? Le capitaine ignorait donc? Pourquoi n'en parliez-vous pas? Bockl, ému, reprit: —Je crois que tu es en tort de te sauver en Afrique. Il était toujours temps, puisque tu avais la vocation des voyages, mais auparavant, il fallait tenir tête à l'orage. Une fuite, c'est un aveu... Si tu es innocent, tu auras justice facilement. Ton père, m'a-t-on raconté, à Paris, a failli en mourir de chagrin. —Mon père, dit-il? Mon père a failli mourir? —Oui, ton père! Eh bien! ça n'est pas étonnant... Même s'il ne t'a pas cru coupable, cette accusation et la fuite ont dû le bouleverser... Kergor poussa un cri de joie. Son visage, tout à l'heure livide, fut un flot de sang qui le colora fortement.

—A l'heure où mon père est vivant? —Clairé se faisait dans son esprit. Il n'avait pas été son père, mais il était accusé d'avoir assassiné la femme de chambre de Claudia de Léridol. —Il se redressa, et d'une voix éblouissante il dit à l'officier: —Si j'avais connu cette abominable accusation, je n'aurais jamais quitté la France sans m'être justifié. Mon départ, prémédité, je l'avoue, avait un tout autre motif... —Et puisque l'on est ainsi, je n'attendrai pas la lettre qui m'a été annoncée, je partirai demain et je saurai, dès mon arrivée à Paris, confondre les coquins qui en veulent à mon honneur! —Hermann de Châteaubourg avait assassiné une femme de chambre!... C'est fou!... —Maintenant, j'ai hâte de me disculper... Je ne saisis pas ton travail d'exploration qui a créé des titres inoubliables et reconnus de tous les pays... Mets-toi bien en tête que tu es un héros tout simplement. Je t'en donnerai à lire la collection de journaux des derniers mois... et tu verras.

—Je t'attendrai à Kergor, troublé par ses pensées confuses. —De rien... Ce que je fais est tout naturel et très simple. —Mais comment encore pendant que l'officier accompagnait son hôte jusqu'à son logis où Kergor se trouva bientôt en possession de tout son bagage. Quelques heures plus tard, après s'être reposé, il écrivait au ministre des colonies, pour lui annoncer son arrivée à Ouargia et l'envoi immédiat de son travail d'exploration, lorsqu'il entendit frapper à la porte. —Il n'acheva pas sa phrase. Kergor devint livide. Il chancela et ne songea pas à nier. —Vous me connaissez? bégaya-t-il. —Oui. —Il y eut un silence. L'officier reprit: —Et toi tu ne me reconnais pas? Extrêmement troublé, Hermann fit signe que non. L'officier continua.